

bachis de plantes vertes, de blé, ou d'herbes. Les laisser sortir de leur cour une heure ou deux avant le coucher du soleil. Elles ne pourront alors faire beaucoup de mal en grattant les carrés du jardin. Les poules ayant des œufs doivent être enfermées dans des boîtes portatives, de manière à permettre aux poulets de parcourir le jardin jusqu'au moment où ils lui font dommage ; ils détruiront ainsi un grand nombre d'insectes. Les jeunes volailles recevront une ration de blé-d'inde concassé d'abord, puis plus tard lorsqu'elles seront devenues plus grosses, elles recevront le blé d'inde tout entier. Le lait caillé leur convient bien. Les dindes ne doivent pas être mises à couver trop tôt, et à l'éclosion, les petits souffrent beaucoup de la pluie et de la rosée qui les atteignent. L'utilité bien reconnue des petits oiseaux doit nous engager à les multiplier de toutes les manières dans nos champs, et ne jamais nous donner le plaisir barbare de les détruire. Non-seulement ils chantent en notes harmonieuses les beautés de la création, mais encore ils protègent nos récoltes des attaques des insectes, dont les ravages ont déjà amené de si grands malheurs.

**Engrais.**—C'est bien le moment pour plusieurs de nos cultivateurs de former des composts, immédiatement après les semences, de toutes les matières végétales de la ferme. Les dernières pailles, les débris de foin, doivent être soigneusement mis en tas, avec une couche de fumier alternativement ; dans cinq ou six semaines, tout le tas, s'il est bien arrosé avec de l'eau, et mieux avec du purin, ne formera qu'une masse homogène d'excellent engrais et le cultivateur prévoyant s'en servira, pour améliorer quelque portion de sa ferme, mise en jachère, et labourée une ou deux fois pendant l'été, pour exposer les mauvaises herbes dont il veut se débarrasser à l'action destructive du soleil. De bonne heure cet automne, ce champ sera prêt à recevoir un blé, ou mieux une récolte sarclée l'année suivante.

**Plâtre.**—Il mérite une recommandation toute spéciale en raison de son action fertilisante, son rôle étant d'absorber les gaz les plus nutritifs de l'air, pour les transmettre aux plantes par leur feuillage. Il s'en suit qu'il faut l'appliquer sur les récoltes qui ont de larges feuilles avec lesquelles il donne les plus beaux résultats. Il faut de plus profiter d'un temps humide ou d'une rosée abondante pour appliquer le plâtre de manière qu'il adhère aux feuilles, et que les gaz qu'il absorbe pendant la nuit se trouvent à la portée des plantes le jour quand il le leur rend. Les os, le guano, les cendres sont d'excellents engrais lorsqu'on peut se les procurer à des prix raisonnables, mais leur action est toute différente de celle du fumier ; nous donnons un article à ce sujet dans ce numéro. En général, il ne faut acheter du fumier que comme dernière ressource, il vaut beaucoup mieux le fabriquer soi-même en augmentant les ressources fourragères de la ferme, ainsi que le détail. La stabulation permanente est un puissant moyen d'augmenter les engrais. Dans ce cas, le seigle d'automne offrira le premier fourrage vert, et sera suivi de gabourage semé de très bonne heure et de 15 jours en 15 jours. Le trèfle succédera au gabourage et du blé

d'inde semé à la volée ou en ligne complètera la nourriture d'été à l'étable. Les vostrons, le millet, sont également recommandables coupés en vert. La chaux doit être invariablement appliquée sur un labour profond et un sol bien ameubli. Enfouie à la surface elle pénétrera bientôt toute la couche arable. Il faut en conserver une certaine quantité pour faire des composts avec des mauvaises herbes, des azons etc. ; 30 minots par arpent, après un enfouissement de fumier, préparent admirablement le sol pour une récolte de blé-d'inde.

**Labours.**—Éviter les petites planches, adopter les longues pièces pour éviter de tourner aussi souvent et perdre ainsi un temps précieux. Labourer droit et approfondir la couche arable en faisant suivre la charrue autant que possible de la sous-soluse. On évitera ainsi la sécheresse en donnant plus de porosité au sol et en permettant aux racines des plantes de pénétrer profondément et s'abriter ainsi contre les effets désastreux de la sécheresse.

**Betteraves.**—Se hâter de semer sur un terrain parfaitement nettoyé et fumé, en lignes espacées de 2 pieds. Sarcler, avec la houe à cheval, puis avec la main entre les rangs. Transplanter là où la graine a manqué, en ayant soin de couper les feuilles des plantes à un pouce du collet et de tremper les racines dans du purin épais, pour entretenir une certaine humidité autour des plantes après la plantation. Les navets se sèment au mois de Juin, et sur les sables riches. Les patates doivent être semées au plus tôt en lignes espacées de 3 pieds, pour éviter trop d'humidité par le couvert, et comme conséquence, la pourriture. N'employez que des cendres ou du fumier court.

**Fèves.**—Elles sont une excellente récolte, se prêtant bien au nettoyage du sol. Elles se contentent d'une terre peu riche, bien qu'elles donnent de meilleurs produits sur un sol fumé. Semer à 24 pieds en lignes au plus tôt.

**Cerueles.**—Le blé doit être semé jusqu'au 25 Juin, l'expérience paraît avoir établi qu'on évite ainsi les attaques de la mouche. L'avoine doit être semée au plus tôt, car il lui faut de l'humidité pendant toute la période de croissance pour donner un bon rendement, et les chaleurs pourraient la surprendre avant qu'elle n'ait poussé suffisamment pour se protéger complètement contre le soleil par son propre couvert. Les pois quarantins sont les plus recommandables pour semer pendant ce mois. Les grains semés de bonne heure recevront un hersage lorsqu'ils auront atteint une hauteur de six pouces, sur les sols argileux, et un roulage sur les terres sableuses. Ce hersage aura pour effet de faire taller les plantes, en refoulant la sève dans le collet de la plante déchirée, et en déterminant la pousse de nouveaux yeux, et par conséquent de nouvelles tiges. On nettoiera aussi en même temps les mauvaises herbes qui commencent à prendre racine et on brisera la croûte qui se forme généralement à la surface du sol immédiatement après les semences, dans nos terres argileuses. Cette croûte étouffe les plantes, au grand détriment de leur développement et de l'aération du sol.

**Lin et Chanvre.**—Se hâter de semer pour assurer le succès de ces récoltes. Ces cultures